



Les immortels

Clovis 1^{er}, roi des Francs 450-550

Après la chute de l'Empire romain, la venue de nouveaux groupes – dont faisaient partie les Vikings, les Anglo-Saxons, les Normands et les Francs – a entraîné une transformation de l'Europe marquée par une série de bouleversements et par la création de nouveaux États.

Au V^e siècle, Clovis 1^{er} a été à l'origine de l'unité politique et religieuse de presque tout le royaume des Francs, ce territoire qui deviendra la France. Sa conversion au christianisme lui a permis de légitimer son autorité royale et a contribué à son image de premier roi de France. Son règne a donné naissance à une identité partagée par des peuples d'origines diverses.

Charlemagne, roi des Francs et empereur d'Occident 750-850

Charlemagne a été sacré empereur en l'an 800. Sous son règne, qui a duré plus de 40 ans, il est parvenu à unifier la quasi-totalité de l'Occident chrétien, soit de l'Espagne à l'Allemagne et jusqu'à l'Italie. Avec l'appui de conseillers érudits, il a mis en place une série de grandes réformes.

Une réforme religieuse a entraîné la fondation d'abbayes, qui sont devenues des foyers culturels importants. Le règne de Charlemagne a également été marqué par une réforme de l'administration royale, qui a été réalisée par le biais d'ordonnances, ou capitulaires, diffusées dans tout le royaume par ses envoyés, les *missi dominici*. Une réforme de l'éducation a aussi eu lieu sous la dynastie carolingienne, qui accordait une place essentielle à la culture écrite, notamment en favorisant la redécouverte de textes anciens et la production de nombreux manuscrits.

Le règne de Charlemagne a permis de générer un renouveau culturel grâce auquel les monastères, les cathédrales et les palais sont devenus des centres intellectuels et artistiques.

Le chef viking Rollon 850-950

En 793, les Vikings ont fait une première incursion sur les côtes anglaises en attaquant le monastère de Lindisfarne. De là a commencé une série de raids qui ont semé la terreur durant plusieurs décennies.

En France, les Vikings ont remonté la Loire et la Seine pour atteindre Paris. Le roi des Francs à cette époque, Charles III, souhaitant assurer la paix avec les envahisseurs scandinaves, a décidé de négocier avec eux. Il a fini par leur céder un territoire proche de Rouen, qui a été attribué au chef viking Rollon, un fin stratège.

En s'établissant sur ce territoire, les Normands, les « hommes du Nord », ont donné le nom au duché : la Normandie.

Guillaume 1^{er}, roi d'Angleterre 1000 – 1100

En 1066, Édouard le confesseur, le roi d'Angleterre, est décédé sans héritier. En principe, il revenait à son neveu, Guillaume de Normandie, de lui succéder, mais c'est plutôt Harold, le demi-frère d'Édouard, qui a accédé au trône.

Cherchant à faire reconnaître son droit au trône, Guillaume a décidé d'envahir l'Angleterre. Lors de la bataille de Hastings, il est parvenu, avec son armée, à défaire Harold, ce qui lui a valu le surnom de Guillaume le Conquérant. L'histoire de cette bataille est illustrée sur la célèbre tapisserie de Bayeux.

Aliénor d'Aquitaine, duchesse d'Aquitaine et comtesse de Poitiers 1100-1200

Au Moyen Âge, il arrivait que certaines femmes parviennent à exercer leur autorité, contredisant ainsi l'image stéréotypée de la femme médiévale soumise. Aliénor d'Aquitaine a été l'une d'elles. Au XII^e siècle, elle a tour à tour été reine de France puis d'Angleterre. Elle a eu plusieurs enfants, dont trois sont par la suite devenus rois.

En tant que duchesse d'Aquitaine et comtesse de Poitiers, elle s'est elle-même occupée de la gestion de ses territoires, bouleversant du même coup la tradition masculine du pouvoir. Se révoltant contre son deuxième mari, Henri II d'Angleterre, elle a pris le parti de ses fils, Richard, Henri et Jean. Quand Henri II est décédé, elle a assuré la régence du royaume avant de transférer la couronne à son fils Richard 1^{er}, ou Richard « Cœur de Lion », qui est parti en croisade peu de temps après.

Jusqu'à sa mort, elle s'est intéressée à la politique de son duché et à la succession au trône. Aliénor d'Aquitaine demeure une figure d'exception du Moyen Âge.

Thomas Becket, archevêque de Canterbury 1100-1200

Au Moyen Âge, l'Église représentait une puissante organisation. Autorité politique et militaire, elle exerçait une influence considérable sur la vie des gens.

En 1162, Thomas Becket a été nommé archevêque de Canterbury. Il est toutefois rapidement entré en conflit avec le roi Henri II d'Angleterre sur la question des droits et des privilèges de l'Église. Le roi voulait contrôler les privilèges du clergé et il entendait gouverner, sans partage, dans toutes les affaires du royaume.

En 1170, Thomas Becket a été assassiné dans la cathédrale de Canterbury par quatre chevaliers partisans du roi. Trois ans plus tard, il a été canonisé dans la même cathédrale, qui est devenue un lieu de pèlerinage. Thomas Becket a rapidement été élevé au rang de martyr, comme le démontrent les nombreuses reliques à son image.

Richard 1^{er}, roi d'Angleterre, dit « Cœur de Lion » 1100-1200

Au Moyen Âge, pour les chrétiens d'Occident, le culte des reliques et le pèlerinage à Jérusalem constituaient des pratiques de piété répandues. En tout, huit croisades entreprises par des chrétiens se sont succédé.

La première croisade, bénie par le pape, a commencé en 1096. Des monarques chrétiens et des chevaliers ont pris la croix pour libérer Jérusalem. Un siècle plus tard, Richard I^{er}, roi d'Angleterre, a commandé la troisième croisade. Celui-ci est parvenu à prendre Acre. Cette victoire a permis aux pèlerins d'avoir accès à certains lieux saints.

Richard 1^{er} a marqué l'histoire du Moyen Âge grâce à ses exploits militaires. Surnommé « Richard Cœur de Lion », il est devenu un héros de légendes.

Louis IX, roi de France, appelé Saint Louis 1200-1300

Sous le règne de Louis IX, la France a connu une période de prospérité. De nombreuses réformes en matière de justice et d'administration royale ont vu le jour.

Louis IX, roi bâtisseur, a soutenu la fondation de l'université de la Sorbonne, à Paris. Il a aussi commandé la construction de la Sainte-Chapelle afin d'abriter la couronne d'épines du Christ, qu'il aurait achetée de marchands vénitiens en 1229. Homme pieux, Louis IX a fait vœu de croisade après avoir été guéri d'une grave maladie. Il a participé à la septième croisade. Il a repris la croix quelques années plus tard pour la huitième croisade, mais, victime de la dysenterie, il est mort en 1270 aux portes de Tunis.

Adulé de son vivant et après sa mort, Louis IX a été canonisé, en 1297, sous le nom de Saint-Louis-de-France.

Le pape Grégoire IX 1150-1250

L'Inquisition est une période sombre de l'histoire de l'Église qui a marqué l'imaginaire. Cette procédure judiciaire avait pour but de combattre l'hérésie et ceux qui ne croyaient pas aux dogmes de l'Église catholique.

À partir de 1225, le pape Grégoire IX, principal instigateur de l'Inquisition, a commencé à nommer les premiers juges inquisiteurs chargés d'enquêter et de dénoncer les gestes considérés comme dépravés. Les répressions existaient déjà, mais l'Inquisition a permis l'apparition de tribunaux pouvant intervenir dans toutes les affaires concernant la défense de la foi. Brutalement, ceux-ci ont réprimé la sorcellerie et ont persécuté les non-chrétiens.

Au fil du XV^e siècle, le développement des institutions judiciaires a fait en sorte que les tribunaux d'Inquisition soient progressivement abandonnés. Malgré tout, l'Inquisition s'est poursuivie en Espagne jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Jean sans Terre, roi d'Angleterre 1150-1250

L'Angleterre du XIII^e siècle a subi de nombreux revers contre la France.

En 17 ans de règne, le roi Jean, appelé Jean sans Terre, a perdu tous ses fiefs en France. Ses échecs militaires ont nui à son autorité royale, alors que ses grandes impositions de taxes lui ont mis à dos toutes les couches de la société. En 1215, les barons lui ont imposé la *Magna Carta*, ou Grande Charte, qui offrait de revoir les droits et les obligations du roi et de ses sujets. Pour la première fois, un document limitait le pouvoir monarchique.

Au fil des siècles, les articles clés de la *Magna Carta*, qui touchaient la justice, les libertés civiles et la suprématie de la loi, ont conservé un immense pouvoir symbolique. Des pays à travers le monde, comme les États-Unis, le Canada et la France, se sont inspirés de ses principes fondamentaux et les ont enchâssés dans leurs propres documents constitutionnels.

Édouard 1^{er}, roi d'Angleterre, surnommé « Longshanks » en raison de sa taille élancée 1200-1300

Henri III avait laissé à son fil Édouard un royaume divisé par des révoltes de barons. Au cours de son règne, le roi Édouard 1^{er} a su renforcer l'autorité royale vis-à-vis de la vieille noblesse féodale. Il a notamment instauré un système de gouvernement réunissant des représentants des comtés et des nobles.

Le « Conseil du roi » s'est progressivement développé en parlement, qui est par la suite devenu une institution permanente. En plus d'affirmer l'autorité de la monarchie avec

des fonctions judiciaires, le parlement permettait de promulguer des statuts favorisant une saine administration du royaume.

Après avoir conquis le pays de Galles, Édouard 1^{er} a réussi à freiner la révolte que menait William Wallace en Écosse. Tout au long de son règne, il a tenté, en vain, de conquérir l'Écosse.

Philippe VI de Valois, roi de France 1250-1350

En 1337, suivant la mort de Charles IV, dernier fils de Philippe le Bel et dernier des Capétiens, c'est Philippe de Valois, son cousin, qui a hérité du trône de France. Édouard III d'Angleterre, petit-fils de Philippe le Bel, prétendait toutefois lui aussi au trône. Une guerre de succession visant la possession du royaume de France, connue sous le nom de guerre de Cent Ans, s'est alors enclenchée. Après une défaite dévastatrice à Crécy en 1346, la perte de Calais l'année suivante et l'épidémie de peste, qui a sévi de 1348 à 1349, la France se trouvait affaiblie et divisée.

Le règne de Philippe VI, le premier roi de la dynastie des Valois, s'est donc inscrit dans une période dévastatrice, et ce, même s'il est parvenu à étendre le royaume de France avec l'ajout du Dauphiné et de Montpellier.

Le pape Clément VII 1300-1400

En pleine guerre de Cent Ans, et à la suite de l'élection de deux papes, l'Église s'est retrouvée déchirée entre deux obédiences. Clément VII, qui était soutenu par la France et par l'Espagne, siégeait à Avignon. Urbain VI, qui était appuyé par l'Angleterre, par l'Empire germanique et par l'Italie du Nord, siégeait pour sa part à Rome.

Cette période est appelée le grand schisme d'Occident, et la querelle religieuse à son origine, qui était avant tout idéologique et politique, a duré 39 ans. Elle concernait principalement les classes dirigeantes, laissant indifférents la plupart des catholiques pour qui le lien religieux se faisait uniquement avec leur curé.

Cette querelle a jeté le discrédit sur l'Église. Elle a mené à l'émergence de mouvements contestataires et à la naissance de la Réforme protestante au XVI^e siècle, sous l'instigation de Martin Luther et de Jean Calvin.

Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle 1400-1450

Jeanne d'Arc était déjà un mythe de son vivant. Simple bergère de Lorraine, elle est devenue une véritable héroïne populaire. Elle a joué un rôle crucial durant la guerre de Cent Ans qui a opposé la France et l'Angleterre.

La légende dit que la jeune Jeanne, très croyante, aurait entendu des voix divines lui ordonnant d'aller combattre les Anglais. Sous son commandement, l'armée française est parvenue à faire lever le siège d'Orléans, ce qui a contribué à inverser le cours de la guerre. En dépit de ses exploits, Jeanne d'Arc a connu une destinée tragique. Capturée par les Bourguignons à Compiègne en 1430, elle a été vendue aux Anglais. À la suite d'un procès pour hérésie, elle est condamnée à mourir sur le bûcher, brûlée vive.

En 1456, un second procès ordonné par le pape a conclu à son innocence et a permis de la réhabiliter entièrement. Grâce aux archives de ces procès, Jeanne d'Arc figure parmi les personnalités du Moyen Âge les mieux connues.

Richard Neville, dit le « Faiseur de rois » 1400-1500

En 1450, en Angleterre, un conflit civil surnommé la guerre des Deux-Roses s'est amorcé. Elle opposait deux branches des Plantagenêts dans leur quête du trône d'Angleterre : la maison d'York, dont l'insigne héraldique était une rose blanche, et celle de Lancaster, représentée par une rose rouge.

Richard Neville, comte de Warwick, était l'un des principaux barons de l'époque. Soutenant d'abord le roi Henri VI de la maison de Lancaster, il a ensuite rallié l'opposition, menée par le duc Richard d'York. C'est en 1461 que le tout a éclaté en guerre ouverte. Le comte de Warwick a alors joué un rôle crucial dans le renversement d'Henri VI au profit d'Édouard IV, le fils de Richard d'York, ce qui lui a valu le surnom de « Faiseur de rois ».

Excellentes au début, les relations entre le nouveau roi et le plus puissant de ses sujets se sont envenimées après quelques années. Le comte de Warwick a fini par rallier le camp des Lancaster, ce qui a contribué à rétablir Henri VI sur le trône en 1470.

Richard III, roi d'Angleterre 1400-1500

Richard III a pris le pouvoir en 1483, en usurpant le trône d'Angleterre de son neveu Édouard V. Il trainait une mauvaise réputation, étant accusé d'avoir fait emprisonner le jeune Édouard et son frère dans la tour de Londres afin de pouvoir régner. Ce côté obscur de son règne a d'ailleurs été immortalisé par Shakespeare, dans une pièce intitulée *Richard III*.

En 1485, dans la tourmente de la guerre des Deux-Roses, Henry Tudor, le prétendant au trône de la famille des Lancaster, a affronté l'armée du roi lors de la bataille de Bosworth, ce qui a mené à la perte et à la mort de Richard III. Après sa victoire, Henry Tudor a épousé Elizabeth d'York, réunissant ainsi les deux Roses.

En 2012, un corps a été découvert dans un stationnement de Leicester. Les recherches ont permis d'identifier la dépouille de Richard III, près de l'endroit où il aurait péri lors de la fameuse bataille.